

CIRCUIT TOURISTIQUE #2

BALADE AUTOUR DU LAC

1H30
3,3 KM



OFFICE DE TOURISME

81, rue du Général de Gaulle
95880 Enghien-les-Bains

Tél : +33 (0)1 34 12 41 15
accueil.tourisme@enghien95.fr
www.ot-enghienlesbains.fr

Horaires d'ouverture :

Le lundi de 14h à 18h,
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h,
le dimanche et les jours fériés de 15h à 18h.

SERVICE GROUPE

Vous êtes responsable d'une association, d'un comité d'entreprise ou tout simplement représentant d'un groupe d'au moins 20 personnes ? Vous souhaitez organiser une excursion ou un séjour à Enghien-les-Bains ?

Nous vous proposons d'organiser ou d'accompagner votre programme : restauration, hébergement, service de guide conférencier...

Contactez-nous pour toute demande de devis :
Tél. : +33 (0)1 34 12 41 15
E-mail : groupes.tourisme@enghien95.fr

 ENGHIEEN-LES-BAINS
TOURISME



circuit touristique #2



www.ot-enghienlesbains.fr

BALADE AUTOUR DU LAC

 ENGHIEEN-LES-BAINS
TOURISME

-  Office de Tourisme
-  Parking
-  Gare SNCF
-  Toilettes publiques
-  Points de vue sur le lac



1 LE LAC

Le lac d'Enghien-les-Bains a été aménagé sur une zone marécageuse au XIII^e siècle. On l'appelait alors « L'Étang-neuf-sous-Montmorency ». Sauvage, il n'était fréquenté que par quelques pêcheurs qui devaient verser une redevance au seigneur de Montmorency.

La surface du lac a diminué depuis cette époque, il fait aujourd'hui 43 hectares. Il est peu profond (entre 2 m. et 2.55 m.) et son périmètre est de 3 km environ. Il possède deux extensions : le lac Nord (sur la commune de Soisy-sous-Montmorency) et le bassin de l'Ouest (à Saint-Gratien).

L'Île-aux-Cygnes a été créée en 1860 à partir de la vase constituant le fond du lac : la Société Nautique ainsi que l'École de Voile Municipale y sont actuellement installées.

Depuis 1942, le lac et ses rives constituent un site inscrit et protégé.



2 LE PAVILLON DU LAC (FOUQUET'S)



Un premier édifice provenant de l'exposition universelle de 1867 fut installé à cet emplacement. On le nommait alors « Pavillon Chinois ». Bien différent d'aujourd'hui, c'était une pagode évoquant l'Asie, à l'image de l'exotisme alors en vogue dans les stations balnéaires et thermales. Il fut la figure emblématique de la ville jusqu'à sa destruction en 1911.

L'édifice accueillait les visiteurs dans un restaurant, relié directement au casino par une passerelle.

Le bâtiment actuel a repris la forme d'une rotonde. à l'origine couvert d'un dôme et équipé d'un garage à bateaux, il perd l'un et l'autre dans les années 60. Il est aujourd'hui le seul restaurant donnant en bordure direct du lac.

3 LE CASINO

Les premiers jeux de hasards apparaissent à Enghien-les-Bains au sein de petits chalets installés dans le Jardin des Roses situé entre le Pavillon Chinois et l'emplacement du casino.



Le 1^{er} casino municipal, conçu par Edouard Autant et inauguré en 1901, avait la forme d'un voilier dont la proue s'élançait sur le lac. Un nouveau casino le remplaça en 1909, avec théâtre (inauguré l'année suivante).

Transformé en hôpital militaire pendant la guerre, son activité fut suspendue en juillet 1920, suite à un arrêté ministériel interdisant l'exploitation. En 1931, une loi leva cette interdiction et le casino pu rouvrir ses portes.

La dernière restauration importante de l'édifice date de 2005, commande du groupe Barrière, confiée à l'architecte Louis Soors et au décorateur Jacques Garcia.

4 VILLAS « NORMANDES » ET « CHALETS »

Au numéro 15 de l'avenue de Ceinture, une villa à faux pans de bois rappelle l'architecture traditionnelle normande.

Quelques éléments stylistiques sont aussi empruntés à d'autres régions : basque, flamande... voire à certains pays : Suisse, Italie, ou encore Russie.

Plus loin, le numéro 19, rassemble trois entités qui présentent une unité de façade avec des faux pans de bois et un enduit rose. Le style général s'approche de l'inspiration des isbas russes : avec son toit pentu et ses baies décorées par des lambréquins (corniches en bois aux motifs ajourés).



5 VILLA « CLASSIQUE » (OU STYLE LOUIS XIII)

Au numéro 23 de l'avenue de Ceinture, on peut observer un véritable pastiche du style Louis XIII. La structure en pierre reçoit ainsi un ensemble d'éléments décoratifs d'inspiration classique. La lucarne du toit apparaît cependant surdimensionnée, rappelant l'exubérance du style baroque.

6 VILLA EN MEULIÈRE ET BRIQUES VERNISSÉES

Au numéro 34 de l'avenue de Ceinture, à l'angle de la rue Pilloy, cette villa datant probablement du début du XX^e siècle illustre un beau travail sur la polychromie des matériaux.

La meulière est utilisée en soubassement et surmontée d'un niveau en brique rouge, de deux filets de briques vernissées vertes, et enfin, au-dessus, de moellons.

Les entourages de fenêtres en briques rouges avec un « sourcil » en briques vernissées vertes animent la façade. Les éléments de ferronnerie, sans être spectaculaires, ajoutent encore de la qualité à l'ensemble.

7 VILLA « MON RÊVE »

Au numéro 2 de la rue Pilloy (ou 43 rue de l'Arrivée), on découvre une œuvre du cabinet d'architecte Thion et Fils, très prolifique à Enghien-les-Bains. La villa date de 1903.

L'ensemble est très éclectique, présentant une accumulation de volumes quasiment indépendants les uns des autres en termes d'influence stylistique. Elle entre dans la catégorie des villas à tour belvédère à l'italienne, très en vogue entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, particulièrement dans les lieux de villégiature, où la vue orientait la construction.

8 IMMEUBLE ART DÉCO

Au numéro 43 bis de l'avenue de Ceinture, on trouvait à l'origine un hôtel destiné aux curistes. Il est ensuite transformé en immeuble de rapport.

Le décor de la façade est marqué par des lignes verticales : cinq travées, chacune est surmontée de sa lucarne. Le mouvement vertical est encore accentué par les trois saillies qui rythment la façade, et dont la partie centrale se distingue.

Ce bâtiment est un bel exemple de l'influence du style Art Déco, qui se développe en continuité de l'Art Nouveau, simplifiant et géométrisant les formes végétales.

9 « MAISON NEU »

Au numéro 45 de l'avenue de Ceinture, cette villa, dite « Maison Neu », fut construite en 1913 pour la famille Neu sur la parcelle du chalet que l'actrice Alice Ozy s'était fait construire. Actrice-vedette au XIX^e siècle, elle se fit bâtir l'une des premières propriétés au bord du lac.

L'architecture de l'édifice est adaptée à la forme particulière de la parcelle : une implantation latérale sur un terrain étroit avec un grand jardin. Terrasses et vérandas donnent sur le lac, pour profiter de la vue.



La façade est très originale par les « mouvements », créés par des éléments tels que l'arrondi au-dessus de la porte d'entrée, les différents balcons, marquises ou bow-windows...



« Au fil des années, des villas aux styles très variés ont été bâties en bordure du lac, par une élite de villégiateurs privilégiés s'installant peu à peu.

« Ce circuit autour du lac, en passant par les petites rues, les jardins, jetées et esplanades en bordure d'eau vous permettra d'apercevoir une partie de cet héritage remarquable.



10 LA VILLA DU LAC ET SON JARDIN

Au numéro 45 bis de la même avenue, la villa et son jardin appartiennent à la Ville. L'édifice est réservé à l'accueil de diverses associations, et son jardin est public.

L'opposition entre le style des deux façades est très marquée. Du côté rue, la façade en brique rouge est très « urbaine ». Elle n'est pas d'origine, mais ajoutée postérieurement à la construction en 1928.

Côté lac, le style est bien différent : c'est celui d'une villa-château. L'enduit est blanc, la façade est décorée avec des éléments de style classique.

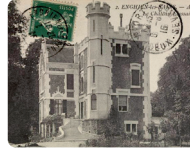
Cette villa illustre bien l'une des exigences de l'élite habitant les demeures des bords du lac : la façade donnant sur le lac a plus d'importance que celle sur rue.



11 LE CHÂTEAU ÉCOSSAIS

Au numéro 3 de l'avenue portant son nom, vous pouvez apercevoir le « château » derrière une grille en fer forgée monumentale.

L'édifice fut construit vers 1845. Il est surnommé le « Château Écossais » ou encore « Citadelle du lac » par celui qui en fait l'acquisition en 1860, Émile de Girardin.



» Cet homme politique et journaliste du XIX^e,

considéré comme le « père de la presse française », acquiert la propriété d'un riche notable de la ville, Jules Robin, qui fut également le second maire de la commune.

L'influence du style gothique est évidente : tour à mâchicoulis, créneaux, meurtrières... décor de frontons à pinacles, et de fenêtres à meneaux.

12 VILLA « RURALE » EN BRIQUES ET À PANS DE BOIS

La villa, située au numéro 9 de l'avenue Régina, rappelle l'influence de l'architecture rurale. Un pigeonnier placé à l'angle de l'édifice renforce ce caractère pittoresque.

Les fenêtres à guillotine donnent un style anglo-saxon à la villa. Ce type de fenêtre est composé de deux parties dont l'ouvrant se trouve en partie basse du châssis, est très répandu dans les pays britanniques ou au Pays-Bas.



13 LE CHÂTEAU LÉON

Au bout de l'avenue du Château Léon, en bordure du Lac, se trouve le deuxième « château » qui appartenait au même propriétaire que le « Château Écossais », Jules Robin. La demeure était à l'origine sur un domaine de 5500 m².

Un parc paysager formait une presqu'île, bordée sur l'un des côtés par une langue d'eau, et de l'autre par un petit lac et sa rivière.

Le bâtiment est de style néo-gothique : hauts-toits, pignons découverts, grandes souches de cheminées, corniches ajourées, baies à meneaux.

Situé dans l'enceinte du Lycée Gustave Monod, il accueille aujourd'hui des services administratifs.



14 LE LYCÉE GUSTAVE MONOD

Construit de 1953 à 1958, il a bénéficié d'un décor exceptionnel grâce à l'une des toutes premières mises en application du « 1% artistique », procédure mise en place en 1951, d'abord dans les bâtiments du Ministère de l'Éducation Nationale, élargi ensuite à l'ensemble des constructions des autres ministères en 1970.

Pour favoriser la présence de l'art auprès de la jeunesse et développer la commande publique, 1% du budget global devait être consacré au financement d'œuvres d'art. Des peintures murales et bas-reliefs remarquables sont ainsi encore visibles sur les façades et murs de l'établissement.

Fondé à l'initiative de Gustave Monod tout d'abord en tant que lycée expérimental, il devint un lycée classique à partir de 1979, premier à délivrer le baccalauréat et l'abitur (équivalent allemand) simultanément. Lucie Aubrac, résistante durant la deuxième Guerre Mondiale, y enseigna en tant que professeur d'histoire.

15 LE CHÂTEAU D'ENGHIEN

Le troisième « château » est situé au numéro 71 de l'avenue de Ceinture. Il est lui aussi englobé dans l'enceinte du lycée et également occupé par des bureaux administratifs.

Construit en 1845 comme les deux autres « châteaux », toujours pour Jules Robin, il était dans le même parc.

L'édifice est agrandi durant la deuxième partie du XIX^e siècle, par une aile latérale qui reprend le style initial.



16 PRESQU'ÎLE-AUX-FLEURS

Avant de poursuivre l'observation des villas, prenez quelques instants pour parcourir le jardin de la Presqu'île-aux-Fleurs. Il offre un superbe point de vue sur le lac et permet de profiter de ses rives dans un cadre verdoyant. C'est l'endroit privilégié des pêcheurs, vous pouvez y apprécier l'Île-des-Cygnes, qui fut formée à partir d'un curetage du fond du lac.

Aujourd'hui l'île constitue un refuge pour sa biodiversité et accueille également la Société Nautique d'Enghien ainsi que l'École Municipale de Voile.

17 LES PAVILLONS « LOUIS XV »

Sur la commune voisine de Saint-Gratien, qui se trouve à votre droite, une fois dépassé le Bassin de l'Ouest (ou lac de la princesse Mathilde), trois petits pavillons présentent une architecture inspirée de la période Louis XV. D'apparence classique, ils présentent tous trois le même type de façade avec un enduit blanc, un axe central mis en valeur par un balcon ou une marquise, et un toit terrasse agrémenté d'une balustrade.

18 VILLAS MITOYENNES

Aux numéros 29 et 31 du boulevard du lac, les deux façades de ces villas forment une composition étrange. La première présente un pignon à pas de moineaux, affichant ses références à l'architecture flamande. Les différentes corniches situées au-dessus des baies animent une façade plutôt simple et donnent une inspiration Art Déco à l'ensemble. La seconde façade est, elle, beaucoup plus dans le pastiche et l'imaginaire du château médiéval, avec ses tourelles et ses hauts toits d'ardoise en écailles de poisson... Le reste du décor se rapproche quant à lui de la Renaissance.



Vous voulez en savoir plus sur l'histoire d'Enghien-les-Bains et sur son patrimoine... Des visites guidées thématiques sont proposées par l'Office de Tourisme. Programme disponible sur www.ot-enghienlesbains.fr